



Le journal des Petites Frimousses



NOVEMBRE 2021

Une fois passés, les moments doux ne disparaissent pas. Quelque part, au fond de nous, ils durent pour toujours. On les appelle les souvenirs.

Virginie Grimaldi (Et que ne durent que les moments doux)

Dans ce numéro

DOSSIER DU MOIS

Le jeu de l'enfant : Vademecum de 0 à 6 ans

Pages 2 à 8

INFOS

La régularisation de salaire

Page 8

La réforme des services aux familles : l'exercice de la profession d'assistante maternelle

Pages 9 à 10

DIVERS

Il mord souvent les autres

Pages 10 à 12

Bibliothèque

Page 13

Temps collectifs de novembre 2021

Page 13

Comptine du mois

Page 14

Dossier du mois

Le jeu de l'enfant

« Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique ». Article 31 de la convention internationale des droits de l'enfant, ONU, 1989



Le jeu permet à l'enfant de progresser dans tous les domaines du développement : affectif, social, cognitif et moteur. Incitons et accompagnons-le à jouer.

Les différents objectifs de ces volets sont bien entendu variables en fonction des âges des enfants. A titre indicatif, il vous est communiqué la tranche d'âge à partir de laquelle chaque « compétence » peut être initiée.

A partir de 3 mois

Découvrir son corps

« Non, le trotteur n'est pas une aide à la marche »

Fondement théorique

C'est parce que l'enfant explore son corps, parce qu'il se touche, se regarde, se « goûte » qu'il se l'approprie. Puis, il expérimente et teste ses limites corporelles pour mieux les maîtriser.

Le rôle du professionnel

Maintenir un espace aéré dans lequel l'enfant peut faire ses propres découvertes en autonomie.

Il aura besoin du regard de l'adulte pour se rassurer et se donner la force d'avancer dans ses découvertes motrices.

Proposer des objets aux couleurs vives et facilement attrapables, un objet qui roule mais pas trop loin, afin d'inviter l'enfant à le récupérer, mais sans le décourager.

« J'adore être libéré du parc ou du transat : libre de mes Mouvements, je peux développer mes compétences motrices »

Renforcer & développer sa motricité fine

Fondement théorique

La motricité fine concerne les actions de la main et nécessite précision et dextérité. Ce sont d'abord les réflexes innés qui permettent au nourrisson d'agir sur son environnement.

Ils disparaissent par la suite au profit de la maîtrise du geste par l'enfant. Plus tard, c'est cette motricité fine qui permettra à l'enfant d'écrire et de dessiner...

Le rôle du professionnel

Proposer des objets à saisir, adaptés aux petites mains et aux niveaux de développement de l'enfant : hochet très simple, coloré, léger et facile à attraper.

Pour les plus grands, des jeux à lacer, abaque, encastrement, boîte à marteler, pâte à modeler, ballon...

Rassurer l'enfant par le regard ou l'encourager par la parole et éviter d'anticiper ses gestes afin de lui permettre de se développer en autonomie.

« Laisse-moi attraper ce jouet tout seul, mais ne sois pas trop loin, j'ai besoin de toi, et on ne sait jamais... »

A partir de 6 mois

Se délasser

« Les enfants jouent parce que cela les amuse, mais le jeu est aussi la clé de leur apprentissage et de leur développement ». (Unesco)

Fondement théorique

Les enfants d'aujourd'hui ont des emplois du temps très chargés. Soumis aux rythmes des adultes, on leur propose de multiples activités visant à favoriser leur éveil culturel, artistique, sportif, social... Il ne faut pas oublier qu'eux aussi ont besoin de se détendre, de lâcher prise avec cette réalité surchargée.

Le rôle du professionnel

Redonner de vrais temps de jeu, sans contrainte ni pression ; des temps où l'enfant va laisser sa créativité s'exprimer librement. Il s'agit de mettre à disposition des jouets adaptés aux compétences des joueurs et de proposer une diversité ludique afin de répondre aux différents besoins des enfants : motricité, jeux symboliques, jeux sensoriels, de manipulation, de construction.

« Comme il est plaisant de jouer sans être soumis aux attentes des adultes... »

Sortir de l'égocentrisme enfantin

Fondement théorique

Le nourrisson évolue dans les premiers mois de sa vie dans l'illusion que la mère est dans son prolongement. Cette illusion de toute-puissance est nécessaire au développement de l'enfant, tout comme la perte de cette illusion. C'est en se détachant de la mère (ou son substitut) que l'enfant va prendre conscience qu'il n'est pas au centre de tout et qu'il y a d'autres objets ou individus autour de lui.

Le rôle du professionnel

Chaque moment de séparation peut créer un moment d'angoisse pour l'enfant. Afin de l'aider à mieux gérer ces moments et construire sa pensée symbolique, des jeux de « caché-trouvé » peuvent être bénéfiques.

En grandissant, l'enfant aura les compétences motrices pour faire disparaître et réapparaître à sa guise l'objet ou le jeu. Grâce à cela, il sera capable de construire des images mentales, d'imiter et de se soumettre petite à petit à la règle. Lui proposer alors progressivement des pop-ups, des jeux de faire semblant, des figurines, des jeux de société...

« **Jouons ensemble à des jeux coucou-caché !** »

Développer son autonomie

Fondement théorique

Être capable de jouer seul témoigne d'un développement affectif harmonieux. Le jeu est l'activité privilégiée durant laquelle l'enfant peut être autonome et se construire indépendamment de l'adulte.

Le rôle du professionnel

Proposer des jouets adaptés aux compétences du joueur (jouet sensoriel, de manipulation, motricité, poupons, figurines...), être disponible pour l'enfant et l'accompagner par le regard et la parole.

« **Je suis tellement fier de faire des choses seul, que cela me donne envie de découvrir et d'apprendre encore !** »

Construire un capital bonheur

Fondement théorique

La fonction première du jeu est l'amusement, le jeu ne doit pas être fait pour rendre l'enfant performant. C'est parce qu'il est une source de plaisir qu'il devient un outil au service de son développement. Véritable source d'énergie, le jeu est une façon de capitaliser des émotions positives pour le devenir.

Le rôle du professionnel

Donner l'activité de jeu une place importante tout au long de la journée de l'enfant. Valoriser cette activité aux yeux des parents. Ne pas hésiter à compléter l'offre de jouets avec des objets de la vie quotidienne (en veillant à la sécurité), mais toujours en nombre limité.

« **S'il te plait, encore une partie** »

Exercer son langage

Fondement théorique

Les babillages sont les premiers jeux de langage. En faisant varier la position de la langue et des lèvres, l'enfant joue avec les sons, puis en grandissant, il exercera son langage en parlant à ses poupées ou à ses partenaires de jeu. A travers le jeu, il développe son vocabulaire et explore de nouvelles formes d'expression.

Le rôle du professionnel

Laisser l'enfant exercer son langage sans trop intervenir, même s'il accroche des mots. Proposer progressivement des anneaux de dentition, une dînette, des poupons, des figurines...

« **Laisse-moi !** »

A partir de 9 mois

Consolider ses compétences et ses connaissances

Fondement théorique

A travers le jeu, les enfants peuvent mettre à profit ce qu'ils savent. Ils peuvent expérimenter, se tromper, recommencer...

Le rôle du professionnel

Tous les types de jeu sont fondamentalement éducatifs. Assurer une diversité dans les propositions ludiques afin de permettre à l'enfant de choisir son jeu et de faire ses propres expériences.

« **Non je ne suis pas un bébé. J'aime bien revenir vers des jouets que je connais, c'est tout !** »

A partir de 9 mois / 12 mois

Construire des rapports d'espace et de temps

Fondement théorique

La construction des rapports d'espace et de temps se fait d'abord à partir du corps du joueur puis s'étend aux objets environnants. En se déplaçant dans l'espace, l'enfant construit des repères spatiaux : petit à petit, il construit une représentation symbolique de l'espace.

Le rôle du professionnel

Proposer des ébauches de construction pour inviter l'enfant à jouer et à s'approprier le matériel. Laisser l'enfant rester maître de ses jeux moteurs et de ses jeux symboliques.

« Eureka ! je viens de comprendre tout seul qu'il faut mettre des gros cubes sous les petits pour éviter que cela tombe. Quelle fierté ! »

A partir de 12 mois

Rencontrer l'autre

Fondement théorique

L'enfant regarde les autres joueurs. Parfois, il veut le jouet de l'autre ou il ne veut pas lâcher le sien. Il imite et, petit à petit, apprend à jouer avec les autres, en parallèle d'abord.

Le rôle du professionnel

Permettre aux enfants de s'autoréguler entre eux, proposer quelques objets en double pour favoriser le jeu en parallèle. De nombreux jouets peuvent être à l'initiative de partages, d'interactions, de négociations...

« Avant de jouer avec l'autre, j'ai besoin de l'imiter »

S'affirmer

Fondement théorique

Parce que ce ne sont que des enfants, ils ont peu de pouvoir. Le jeu est l'espace privilégié pour s'affirmer en entrant dans la peau d'un personnage puissant (papa, la maîtresse, le lion...). Pour se construire sereinement, l'enfant a besoin de se sentir « supérieur » à quelque chose (gronder son poupon, faire tomber la tour de cubes...).

Le rôle du professionnel

Mettre à disposition des jeux adaptés aux compétences du joueur, ne pas avoir d'attentes et laisser l'enfant faire ses propres découvertes. Construire une tour avec des blocs de construction et permettre à l'enfant de la faire tomber, l'encourager quand il est en haut du toboggan, mettre à disposition poupons, peluches, déguisements, marionnettes et, pour les plus grands, les inviter à jouer à un jeu de hasard (ils pourront ainsi expérimenter la victoire ou la défaite sans que cela n'affecte négativement leur estime de soi).

« Je peux être un lion ou une sorcière dans mon jeu, cela me permet d'affirmer qui je suis vraiment ! »

Exercer ses capacités de concentration et de réflexion

Fondement théorique

A travers le jeu et les découvertes qui en découlent, l'enfant construit ses connaissances. Cela nécessite qu'il soit bien concentré et pas trop distrait, pour mener à bien ses explorations.

Le rôle du professionnel

Proposer des jouets sensoriels, de manipulation, des jeux d'imitation (espace dînette, nursery...), des jeux de construction, d'encastrement... Rester disponible, accompagner le jeu par le regard ou la parole.

« Tu veux bien me proposer deux ou trois jouets (pas plus) à explorer et rester pas trop loin de moi... ? »

A partir de 18 mois

Comprendre la réalité sociale

Fondement théorique

Pour comprendre le monde dans lequel il évolue, l'enfant a besoin d'imiter l'adulte, d'entrer dans différents rôles pour mieux comprendre le fonctionnement social.

Le rôle du professionnel

Proposer des supports de jeu symbolique (poupons, déguisements, balai, aspirateur, sac à main, casque de chantier, fer à repasser, grosse voiture...). Maintenir les espaces prêts à jouer, délimiter l'espace afin d'aider l'enfant à rester dans son rôle, dans son histoire. Eviter d'intervenir dans le jeu de l'enfant, même quand il est en demande, le risque étant que le professionnel prenne le dessus sur le jeu malgré lui.

« Alors, on dirait que je suis la maîtresse et que tu as mal travaillé... »

S'exprimer

Fondement théorique

L'enfant ne maîtrise pas suffisamment le langage et la gestion de ses ressentis. Pour exprimer ce qui l'interroge, il a besoin de mettre en acte. Le jeu est alors un espace d'expression par excellence.

Le rôle du professionnel

Mettre à disposition des jouets qui seront les supports du jeu de l'enfant : un poupon, des figurines, un pistolet, une épée, une dînette... Rester disponible pour l'enfant sans intervenir, juger ou interpréter son jeu (on ne peut pas être dans sa tête).

« Quand je gronde mon poupon, je me mets à la place de l'adulte, et cela m'aide à comprendre les relations d'autorité. »

A partir de 18 mois / 24 mois

Libérer ses émotions, se les approprier et les comprendre

Fondement théorique

Parce qu'il n'est pas facile de gérer et de prendre du recul vis-à-vis de ses ressentis, l'enfant qui maîtrise peu ou mal le langage a besoin de mettre en acte pour mieux comprendre ses émotions.

Le rôle du professionnel

Proposer à l'enfant des figurines, des déguisements, des marionnettes, des poupons... afin de lui permettre d'exprimer librement des émotions dans le jeu. Il sera plus à même de les gérer dans la vie.

« Grrr, je suis un lion ! C'est un animal féroce, alors ne me dis pas que je suis mignon ! »

Source : l'assmat le jeu de l'enfant Vademecum de 0 à 6 ans

Infos

La régularisation de salaire mensualisé

Si l'accueil de l'enfant s'effectue sur une année incomplète, compte tenu de la mensualisation du salaire, vous devez comparer les heures d'accueil réellement effectuées, avec celles qui ont été rémunérées.



S'il y a lieu, vous devez procéder à une régularisation en versant à votre salariée une indemnité correspondant à la différence entre le salaire qu'elle aurait dû percevoir compte tenu de sa durée de travail, et celui qu'elle a réellement perçu en application de la mensualisation.

Le montant versé à ce titre est un élément du salaire, il doit être déclaré dans la case « salaire net total » et doit figurer sur le reçu pour solde de tout compte.

Source : Pajemploi

La réforme des services aux familles

L'exercice de la profession d'assistante maternelle

La principale nouveauté concernant l'exercice de la profession d'assistante maternelle est la possibilité, prévue expressément et encadrée, de délivrer des traitements médicaux aux enfants. Les professionnelles vont en outre désormais bénéficier de la médecine du travail, dans des conditions qui restent à définir.

Administration de soins et traitements médicaux

De nouveaux articles du Code de la santé publique autorisent les assistantes maternelles à administrer des médicaments aux enfants et encadrent cette pratique.



Principe

Les assistantes maternelles peuvent administrer aux enfants qui leur sont confiés, notamment lorsqu'ils sont en situation de handicap ou atteints de maladies chroniques, et à la demande de leurs parents ou représentants légaux, des soins ou des traitements médicaux dès que :

- Cette administration peut être regardée comme un acte de la vie courante ;
- Ces soins ou traitements ont fait l'objet d'une prescription médicale ;
- Le médecin prescripteur n'a pas expressément demandé l'intervention d'un auxiliaire médical.

En outre, la professionnelle doit avoir une maîtrise du français lu.

Le président du conseil départemental organise, dans le cadre de ses compétences, l'accompagnement des assistantes maternelles dans la mise en œuvre de cette tâche.

Annexe au contrat de travail

Les modalités de délivrance de soins spécifiques, occasionnels ou réguliers, doivent être détaillées dans une annexe du contrat de travail. L'assistante maternelle doit s'y conformer.

Le service départemental de la protection maternelle infantile (PMI) peut apporter son assistance pour l'élaboration de cette annexe.

Conditions d'administration des soins

Avant d'administrer les soins ou les traitements médicaux, la professionnelle doit procéder aux vérifications suivantes :

- Le médecin n'a pas expressément prescrit l'intervention d'un auxiliaire médical ;
- Le ou les titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux de l'enfant ont expressément autorisé par écrit ces soins ou traitements médicaux ;

- Le médicament ou le matériel nécessaire a été fourni par le ou les titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux de l'enfant ;
- La professionnelle réalisant les soins ou traitements médicaux dispose de l'ordonnance médicale prescrivant les soins ou traitements ou d'une copie de celle-ci et se conforme à cette prescription ;
- Le ou les titulaires de l'autorité parentale ou représentants légaux de l'enfant et, le cas échéant, le référent « Santé et accueil inclusif » ont préalablement expliqué à l'assistante maternelle le geste qui lui est demandé de réaliser.

(Pour toutes questions, vous pouvez joindre la PMI de Bellerocche au 04.74.65.12.97)

Registre des gestes

Chaque geste fait l'objet d'une inscription immédiate dans un registre dédié précisant :

- Le nom de l'enfant ;
- La date et l'heure de l'acte ;
- Le cas échéant, le nom du médicament et la posologie

Source : l'assmat octobre/novembre 2021

Il mord souvent les autres

Pourquoi un enfant mord ?

Ce n'est pas de la violence

Ni la morsure, ni les griffures, ni les coups ne sont des actes de violence, ni de méchanceté. Un jeune enfant n'a pas l'intention ni la compréhension de faire mal à l'autre ! Ces manifestations peuvent avoir différentes origines. Ces conduites peuvent être la manifestation d'une pulsion, d'une excitation positive comme négative. Cela peut être une manière pour l'enfant de se décharger d'une frustration, mais aussi de communiquer avec un autre enfant.



Il découvre le monde par la bouche

Si la morsure est aussi récurrente, c'est en partie parce que la bouche est pour l'enfant un organe de découverte du monde qui l'entoure, un peu comme une troisième main.

Il ne peut contrôler ses pulsions

Il ne faut pas oublier qu'un jeune enfant n'est pas encore en capacité d'inhiber ses pulsions, ni ses émotions et encore moins de les raisonner. Certaines parties de son cerveau ne sont pas assez matures pour cela, notamment la partie frontale. A ce titre, sachez qu'un cerveau n'est pas pleinement mature avant l'âge de ...25 ans !

C'est son moyen d'expression

Plus la parole va se développer, moins l'enfant aura besoin de mordre pour s'exprimer ou entrer en communication. Cela dit, en cas de grande frustration, l'enfant s'exprime avec l'outil qu'il maîtrise le plus : son corps ! En effet, bien souvent quand il est empreint à une émotion forte, il sollicite spontanément sa main, sa bouche ou son pied, et non de la parole comme on pourrait l'espérer.

Il a besoin d'attention

Il faut savoir que de nombreux comportements « inadaptés » du jeune enfant sont le résultat d'un manque d'attention ou de contenance de la part de l'adulte. C'est en partie pour cette raison qu'un enfant se comporte souvent différemment quand un adulte lui accorde toute son attention, à l'occasion d'une observation soutenue et individualisée.

Une phase temporaire

Cette phase de « morsures » est temporaire. Elle peut durer quelques jours comme quelques mois. Celle-ci dépend de nombreux facteurs, dont le développement de l'enfant, sa vie à la maison mais aussi et surtout, de votre propre manière d'accompagner l'enfant durant la journée.

Comment réagir ?

Consolez l'enfant qui a été mordu. Prodiguez les soins habituels à l'enfant qui a été mordu, frappé ou griffé tout en mettant des mots sur ses émotions : « tu pleures car tu as sans doute mal et peut-être même as-tu été surpris. C'est normal, tout est arrivé si vite. Je vais maintenant m'occuper de la petite marque que tu as sur ton bras ».

Puis, prenez le temps d'accompagner l'enfant qui a mordu. Inutile de le gronder, de l'isoler ou de le forcer à dire pardon. D'autant plus que l'enfant n'est pas encore intellectuellement en mesure de comprendre qu'il a fait mal à l'autre (il ne le sera pas avant 4 ans environ, âge auquel il parvient à se décentrer). Rappelez-lui la règle d'or : « tu n'as pas le droit de faire du mal à l'autre tout comme personne n'a le droit de te faire du mal ». Pourquoi ne pas lui montrer les larmes perler sur le visage de l'enfant, ne serait-ce que pour le sensibiliser à l'émotion qui a été induite par cette morsure.

Attention à bien conserver une posture ferme mais bienveillante quand l'enfant transgresse. Elever la voix ou être nerveuse et agressive ne peut que cultiver la frustration et la tension de l'enfant. Alors que l'enfant a justement besoin d'être apaisé. Rappelez-vous que la douceur reste le meilleur antidote de la frustration.

Garder en tête que son comportement reste une réaction à un besoin. Votre objectif numéro 1 va donc être de traiter la cause de cette manifestation d'agressivité (c'est-à-dire de répondre aux besoins de l'enfant) plutôt que la conséquence. Dès que le comportement se présente,

prenez le temps de vous poser cette question : « que se passe-t-il ? De quoi l'enfant a-t-il besoin ? »

Anticipez ! Bien souvent, les enfants nous adressent des signes précurseurs d'inconfort ou de nervosité avant de se mettre à mordre ou à taper un autre enfant. Soyons donc vigilants. Lorsque vous sentez que l'enfant devient trop excité, trop tendu, trop agité, n'hésitez pas à lui proposer une nouvelle stimulation pour capter son attention et/ou lui proposer un câlin réconfortant (à condition que vous soyez vous-même détendu !).

Proposer régulièrement à l'enfant de le prendre dans vos bras. Le contact physique bienveillant avec l'adulte permet de l'apaiser, par la sécrétion naturelle et spontanée de l'ocytocine, l'hormone de l'attachement. Cet anti-stress naturel va favoriser un sentiment de bien-être chez l'enfant.

Lui accorder une attention visuelle positive et souriante (contenance visuelle). Un rapport chaleureux et individuel avec l'adulte permet de ressourcer l'enfant.

N'hésitez pas à lui confier des petites missions quand vous le sentez trop nerveux : celles-ci vont capter son attention, cultiver une estime positive de lui-même, d'autant plus si vous l'encouragez et le félicitez à la fin !

Attention de ne pas stigmatiser l'enfant ! Cultiver un nouveau regard sur l'enfant peut avoir tendance à engendrer, de sa part, un nouveau comportement. C'est sans doute en partie pour cette raison qu'il arrive que l'enfant change spontanément de comportement !

Réaliser une observation fine de l'enfant dans différents contextes (au repas, en jeu libre, en activité dirigée, à la sieste...) vous permettra d'adopter un regard nuancé et objectif sur cet enfant.

Privilégier le « Stop ! » plutôt que le « Non ! ». Tous les deux ne provoquent pas la même réaction chez l'adulte, et chez l'enfant. Le « Stop » vient stopper un comportement tandis que le « Non » vient instaurer un rapport de force, et ainsi une dynamique plus agressive.

Source : les pros de la petite enfance

Bibliothèque



Prévenir le mal de dos pour les professionnels de la petite enfance
José CURRALADAS



Veux-tu être mon ami ?
Eric BATTUT

Temps collectifs novembre 2021

Les temps collectifs ont lieu le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 10h30

Du 02 novembre au 05 novembre 2021	Couronne d'automne
Du 08 novembre au 12 novembre 2021	Atelier chansons
Du 15 novembre au 19 novembre 2021	Notre arbre d'automne
Du 22 novembre au 26 novembre 2021	Atelier pâte à modeler
Du 29 novembre au 02 décembre 2021	Ma chaussette de Noël

Important : le Relais Petite Enfance participera au Téléthon qui aura lieu le samedi 04 décembre 2021. Nous comptons sur votre participation.

Comptine du mois

Une araignée sur le plancher

Sur le plancher, une araignée

Se tricotait des bottes

Dans un flacon,

Un limaçon enfilait sa culotte

J'ai vu dans le ciel

Une mouche à miel pinçant sa guitare

Un rat tout confus sonnait l'angélus au son de la fanfare.

